

théâtre des treize vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON



---

M O N T P E L L I E R

**BRITANNICUS**

de Jean Racine

Mise en scène d'Alain Françon

Production :  
Théâtre du VIII<sup>e</sup>  
Centre Dramatique National de Lyon

**AUTOUR DU SPECTACLE :**

Le Théâtre des Treize Vents vous donne rendez-vous au

**Forum de la FNAC**

**le Mercredi 20 Novembre 1991  
à 17 h 30.**

*Myriam Desrumeaux, assistante d'Alain Françon*

et

*Jacques Birouste, Professeur de Psychologie*

vous rencontreront autour du texte de Jean Racine  
et de la mise en scène d'Alain Françon.

\*\*

**BRITANNICUS**  
de Jean Racine

Mise en scène : Alain Françon

Décor : Jacques Gabel

Costumes : Patrice Cauchetier

Lumière : Joël Hourbeigt

Musique : Denis Levailant

avec (par ordre d'entrée)

Nada Strancar : Agrippine  
Anne Benoit : Albine  
Yann Collette : Burrhus  
Clovis Cornillac : Britannicus  
Wladimir Yordanoff : Narcisse  
Laurent Grevill : Néron  
Hélène Alexandridis : Junie

\*\*

# "VERS SA CHUTE, À GRANDS PAS, CHAQUE JOUR S'ACHEMINE" (A. I, Sc. I)

---

Britannicus est la pièce la plus politique de Racine. Une politique où viennent se heurter violemment des intérêts humains. Nous sommes en présence de deux clans - celui de l'Empereur, Néron, Agrippine, Burrhus. Celui des gens de l'ombre, Britannicus, Junie, Narcisse. Leur conflit est celui de la légitimité du pouvoir et soulève la question de la raison d'état.

L'enlèvement de Junie, descendante d'Auguste, héritière de bon droit du trône par Néron est un acte politique sur lequel tout le monde est en désaccord. Il agit comme un détonateur qui va obliger les héros de la tragédie à se définir, à reconsidérer leur idée du pouvoir, à s'éveiller au monde.

... Prise de conscience chez Britannicus qui, poussé par Narcisse va tenter de réunir les amis de son père Claude, qui, en l'espace d'un dialogue, de jeune premier énamouré va se transformer en une figure d'opposition.

... Renaissance de Néron qui se défaisant de toutes ses chaînes-mère, femme, frère, gouverneur, refusant tout héritage historique s'accouche une deuxième fois dans la souffrance.

... Pouvoir de Junie, qui pour défaire l'histoire choisit de s'en exclure et de se retirer chez les vestales, privant ainsi les agissements de Néron de toute finalité.

... Agrippine, femme exclue du pouvoir, mère rejetée, déplacée, qui finalement impuissante, assiste à "la naissance du monstre" de l'Empereur, monstrueux pour sa survie...

Quoi ! toujours enchaîné de ma gloire passée  
J'aurai devant les yeux je ne sais quel Amour  
Que le hasard nous donne et nous ôte en un jour ?  
Soumis à tous leurs vœux, à mes désirs contraires,  
Suis-je leur Empereur seulement pour leur plaire ?

Voilà pour l'histoire.  
Une histoire qui mène au meurtre.

Que reste t-il à dire ?

Tout.

Tout sur Racine.

Tout ce que dissimule la pureté de la langue, d'émotions, de pulsions.

Tout des charmes pervers de la rhétorique. Tout de cette enquête minutieuse, éprouvante, excitante sur le prosaïsme de chaque vers. Tout ce qu'on peut ressentir de plaisir et d'humilité à fouiller le sens de ces alexandrins à la musique si trompeuse, si envoûtante.

Alain Françon, notes, Août 1991.

# "QUOI ! TANDIS QUE NÉRON S'ABANDONNE AU SOMMEIL" (A. I, Sc. I, v. 1)

---

Néron comme Pyrrhus fuit une femme virile, dangereuse, jalouse et disposant d'un soutien armé, pour chercher à forcer une femme tendre, sa captive mélancolique à qui il offre le sceptre et qui le refuse, par fidélité à un amour antérieur. [...]

Il y a là un schéma si général qu'on se demande s'il n'est pas celui de la tragédie elle-même : car la représentation d'un drame invite naturellement un public à venir contempler une souffrance. Néron derrière son rideau regarde voluptueusement souffrir Junie; mais nous la regardons aussi, et Racine l'a regardée plus que personne. Ainsi, le trait de caractère et de moeurs dépeignant Néron "le monstre naissant" doit être pris à la fois comme un des thèmes essentiels de l'oeuvre et l'un des ressorts de sa création. [...]

Dans les premières tragédies au moins, la morale est nettement du côté de la mère. [...]

L'Agrippine de Tacite a été modifiée dans le même sens; Racine la lave du crime d'inceste et en fait une mère presque bonne, blessée par l'ingratitude du fils amoureux [...]

... On verra dans les personnages maternels moins des désirs refoulés que des reproches de conscience. "Tu es un infidèle, un ingrat, un mauvais fils, un homme qui ne tient pas ses engagements, etc." [...]

La mère à l'origine, contient tout : les autres personnages naissent d'elle. Cette idée, à la fois étrange et naturelle, nous la verrons s'imposer peu à peu. [...]

... Dans les tragédies de Racine, la mère possessive qui veut garder ou reprendre son fils, représente, malgré sa passion, un facteur d'immobilité. Elle a un flux et un reflux. Mais elle n'évolue pas. Ce sont les fils qui tendent vers autre chose. [...]

Car il y a deux fils - l'amoureux, qui repousse la mère et recherche la tendresse virginale, et le témoin ou "double". C'est ce dernier qu'il faut examiner d'abord si l'on veut gagner en clarté. Les doubles sont, nous l'avons vu, des eunuques, probablement châtrés par la mère, réduits au rôle de témoins inactifs et de conseillers. Somme toute, ils figurent la conscience qui, à ce niveau des conflits passionnels, ne gouverne pas, mais assiste impuissante au jeu des forces. Les personnages de témoins mélancoliques, Oreste et Antiochus, d'une part, et ceux de témoins conseillers, Burrhus, Narcisse, Acomat, d'autre part, nous ont permis d'illustrer cette thèse. Les premiers prennent conscience d'une fixation fatale, ils la reflètent, ils en sont l'image; les seconds pressent le moi d'en sortir et d'agir. Mais leur continuité s'exprimerait à peu près ainsi : "Nous voici bloqués, impuissants; décidons-nous, aimons, partons, faisons quelque chose." La conscience joue ici son rôle d'orientation des énergies vers la réalité extérieure. [...]

Charles Mauron  
Extrait de *L'Inconscient*  
dans l'oeuvre et la vie de Racine,  
Champion-Slatkine, Paris/Genève, 1986.

# JETÉ DEVANT NOUS...

---

Britannicus est la représentation d'un acte, non d'un effet. L'accent est mis sur un faire véritable : *Néron se fait*, Britannicus est une naissance. Sans doute c'est la naissance d'un monstre; mais ce monstre va vivre et c'est peut-être pour vivre qu'il se fait monstre. [...]

Cette souffrance, conformément au principe racinien, est une souffrance, sinon physique, tout au moins cénesthésique, c'est la souffrance du lien. Il y a beaucoup moins un être néronien qu'une situation néronnienne, celle d'un corps paralysé qui s'efforce désespérément vers une mobilité autonome. [...]

Néron essaiera de se créer un secret neuf, solitaire, d'où sa mère est exclue; tel est le sens de cette Porte redoutable qu'Agrippine essaye de forcer, et de ce Sommeil qu'il revendique, comme s'il s'agissait d'abord de rompre l'association biologique de la mère et de l'enfant. Ce qu'il veut gagner, c'est un espace autonome, le trône est pour lui un espace à occuper dans sa dimension vitale. [...]

Néron s'abandonnera finalement au système narcissien (se faire reconnaître du monde en le terrifiant). Mais ce n'est qu'après avoir esquissé tout au long de la pièce sa propre solution, et la solution de Néron, c'est Junie. Il ne doit Junie qu'à lui-même. Face à tout ce qui lui vient d'autrui et l'étouffe, pouvoir, vertu, conseils, morale, épouse, crime même, il n'y a qu'une part de lui qu'il a inventée, son amour. On sait comment il découvre Junie, et que cet amour naît de la spécialité même de son être, de cette chimie particulière de son organisme qui lui fait rechercher l'ombre et les larmes. Ce qu'il désire en Junie, c'est une complémentarité, la paix d'un corps différent et pourtant choisi, le repos de la nuit; en un mot, ce que cet étouffé recherche frénétiquement, comme un noyé l'air, c'est la *respiration*. [...]

Junie est la Vierge Consolatrice par un rôle d'essence, puisque Britannicus trouve en elle exactement ce que Néron vient y chercher : elle est celle qui pleure et recueille les pleurs, elle est l'Eau qui enveloppe, détend, elle est l'ombre dont Néron est le terme solaire. Pouvoir pleurer avec Junie, tel est le rêve néronien, accompli par le double heureux de Néron, Britannicus. Entre eux, la symétrie est parfaite : une épreuve de force les lie au même père, au même trône, à la même femme; ils sont frères, ce qui veut dire, selon la nature racinienne, ennemis et englués l'un à l'autre; un rapport magique (et, selon l'Histoire érotique) les unit : Néron fascine Britannicus, comme Agrippine fascine Néron. Issu du même point, ils ne font que se reproduire dans des situations contraires : l'un a dépossédé l'autre, en sorte que l'un a tout et l'autre n'a rien. Mais c'est précisément ici que s'articule la symétrie de leurs positions : Néron a tout et pourtant il n'est pas; Britannicus n'a rien et pourtant il est : l'être se refuse à l'un tandis qu'il comble l'autre. *Avoir* ne peut rejoindre *être* parce que l'Être ici ne vient pas du monde, comme Burrhus et Narcisse voudraient en persuader Néron, mais de Junie. C'est Junie qui fait exister Britannicus et qui repousse Néron dans la confusion d'un Passé destructeur et d'un avenir criminel. [...] Selon une figure propre au Destin, elle *retourne* le malheur de Britannicus en grâce et le pouvoir de Néron en impuissance, l'avoir en nullité, et le dénuement en être."

Roland Barthes

Coll. Pierres Vives, Editions du Seuil, Paris, 1963.

## CALENDRIER

Représentations à **GRAMMONT**

### **NOVEMBRE**

Mardi 19, Mercredi 20, Vendredi 22,  
Samedi 23, Lundi 25 à 20 h 45  
Jeudi 21 à 19 h  
Dimanche 24 à 18 h

(Durée du spectacle : 2 h 30 sans entracte)

Renseignements et location au :

Théâtre des Treize Vents  
Opéra Municipal  
Bd Victor Hugo - 34000 Montpellier

de 13 h à 18 h, du Lundi au Samedi  
Jeudi de 13 h à 17 h

tél : 67.52.72.91.

Service spécial d'autobus les jours de spectacle,  
départ : 50 mn avant la représentation  
(Square Planchon, rue Maguelone)  
retour assuré après le spectacle.

Valérie Bousquet  
Attachée de Relations Publiques  
Théâtre des Treize Vents  
Domaine de Grammont - 34000 Montpellier  
Tél : 67.64.14.42.

Dès que le spectacle aura commencé nous ne pourrons plus  
accueillir de retardataires. Nous le regrettons, mais nous  
voulons éviter de troubler l'écoute du public et  
la concentration des acteurs.